« Holden, de Guillaume Lavenant, vu au théâtre des Halles »
par André Robert, 12 juillet 2024



***Holden,* de Guillaume Lavenant, vu au théâtre des Halles,** Avignon Off, le 9 juillet 2024.

Holden, c'est Lola, une adolescente à problèmes, en difficulté avec sa famille et avec le lycée. Ce n'est cependant pas une histoire de volonté de changement de genre (qui traverse de fait un certain nombre d'adolescents aujourd'hui), mais une simple histoire d'identification à Holden, le garçon héros de la nouvelle culte de J.-D. Salinger *The catcher in the Rye* (1951), traduit en français sous le titre *L'Attrape-Coeur*. Lola-Holden, magnifiquement incarnée par Mégane Ferrat, dans une conception et scénographie de Marilyn Leray, est là, dans un endroit improbable, perdu, une sorte de squat personnel, à attendre son indispensable amie Luce, qui ne vient et ne viendra pas. Elle roule dans sa tête des rêves, des musiques et poèmes (Burns), des cauchemars, des pensées noires cristallisées autour de l'usage d'un couteau et d'une envie de meurtre. On comprend que la relation à la mère et à la famille est altérée depuis longtemps, sauf avec une tante ayant fui jadis dans un désert avant d'être rattrapée par la norme ; on comprend que les études, « c'est pas ça » (mais pas de drogue ou autre dérive mettant en danger le corps, l'auteur évite à juste titre ce poncif). Lola évoque aussi, parfois drôlement, ses échanges avec le psy du lycée, qui – derrière ses airs conventionnels et sa mauvaise réputation – lui apportera son appui lors de sa décision de fuir à son tour, en embarquant sur le voilier d'un jeune réellement épris d'écologie (apparemment pas un trafiquant) naviguant entre le Portugal et la France. Une très juste peinture, sans verser dans des situations extrêmes, quoique parfois border line, des désarrois adolescents contemporains (les désarrois de l'élève Lola-Holden).

Visualiser l'article en ligne